

Henri WAQUET. — *Art breton*, édition entièrement renouvelée. Paris-Grenoble, Arthaud, 1960. Petit in-4°, 192 p., 284 héliogravures, carte.

Il n'y a plus à faire l'éloge du livre de Henri Waquet devenu un classique de l'histoire de l'art breton. La première édition qui comptait deux volumes remonte à 1933. Celle-ci, grâce à un papier moins épais et à la suppression de planches d'aquarelle hors-texte, condense en un volume une matière aussi substantielle. Les corrections révèlent l'attention avec laquelle le texte a été tenu au courant des travaux plus récents. Par exemple l'école de Pontcroix est promue du roman au gothique et l'invention des chevets à pignons multiples reconnue à Philippe Beaumanoir, grâce aux travaux de M. René Couffon. Une nouvelle division fait apparaître des chapitres sur les châteaux, sur la décoration (peinture, vitraux, orfèvrerie, céramique), ainsi que sur le mobilier, dont le contenu est en grande partie neuf. D'autres additions non moins heureuses émaillent le livre (sur le fer forgé, p. 121, sur les sacristies, p. 146). Sans annuler les éditions précédentes, celle-ci vient opportunément les enrichir et sera la bienvenue.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

Francis GOURVIL. — *Théodore-Claude-Henri Hersart de La Villemarqué (1815-1895) et le « Barzaz-Breiz » (1839, 1845, 1867). Origines, éditions, sources, critique, influences.* Thèse pour le doctorat d'Université (Faculté des lettres de Rennes). — Rennes, imp. Oberthür, 1960. In-8°, vi-610 pages, portrait.

Brillamment soutenue, cette thèse fait honneur à la ténacité de son auteur comme à la sagacité de sa recherche, non moins qu'à son aptitude à présenter agréablement son sujet. Divisé en courts chapitres, muni d'une table détaillée, le livre se lit et se manie avec commodité.

Pour le fond de la thèse, celle de l'authenticité du *Barzaz Breiz*, je pense que tout le monde est d'accord. La part du poète français dans le *Barzaz* est majeure. On ne peut pas croire qu'il n'ait rien recueilli et tout inventé, on ne peut pas croire non plus qu'il ait été un scrupuleux transcritteur. Dès 1838, alors qu'il présentait son manus-